

L'appel de la patrie et le recrutement

It was important and even necessary for France in order to match the number of German soldiers to call upon people from the islands (from its « old colonies that is to say the French Indochina, Madagascar, the French West Indies and Reunion » to join the war.

In France, the mobilisation is announced in the cities and villages on the First of August in the afternoon. But the general governor of Réunion Island is only informed on the 2nd of August and the mobilisation order is decreeted on the 3rd of August.

On the second of August, the colonial Company of infantry of Réunion island and a few volunteers board the steam-powered boat Onux in order to sail towards Diégo, via Tamatave.

On August 4th, 1914, the mobilisation order is given in St Denis by the General Governor Pierre Louis Alfred Duprat :

In France, the moment is immortalized by pictures of crowds rushing towards posters which were asking people to join the infantry or the navy army.

But in Reunion Island the reaction was quite different in so far as 65% of the youth was illiterate and the announcement was made orally on the main square place.

People at that time were not very educated. Thus, the information was mainly displayed by word of mouth in bars, at the market place or more officially during sermons given by authoritative and guiding priests.

But in 1914, the military law called 'la loi des 3 ans » decreeted on July 7th 1913 made the military service compulsory for everybody above 20 years old. And it was obviously applied to the French colonies. But Réunion Island didn't have any military tradition or any war culture.

There wer no barracks in the island in 1914 (picture) and everything had to be reorganized. Only 3 officers positioned at the caserne Lambert were having the duty to recruit the volunteers.

In 1914, half of the 2000 volunteers were sent back home since they could not stay in the barracks because of the lack of rooms for everybody.

Mobilisation and volunteers

"La Réunion se lève comme un seul homme derrière son Gouverneur et derrière la France." After the reading of the telegram by the governor general of the island on August 4th, "Reunion Island as a whole would stand behind its governor general and behind France" Charles Fouque (a former Reunionese soldier) said .

According to the journalists, the all population felt involved with the war. The Reunionese people were highly enthusiastic about waging war for the sake of France. It was a great opportunity to show their belonging to the mother country .Getting involved into this conflict will also give them the hope that the political and social situations will change and that the French government will bridge the gap between the existing inequalities between the French regions and the French colonies.

Reunion Island was considered as an "old colony" whose inhabitants were French citizens with the right to vote but were not submitted to the conscription because it was too expensive. They were considered as French citizens but they were not full-fledged citizens. Getting involved into the war was the perfect occasion for Reunion Island to show its link with France. They craved for recognition.

The 2 articles published in Le Progrès on August 17th 1914 (while 800 volunteers were leaving) put forward this patriotic fervour (Doc 10) but also how stressful and worried the volunteers were. (Doc 99)

Le Départ des Réservistes

Nos réservistes au nombre de près de huit cents sont partis hier dimanche par deux trains, un qui a quitté St-Denis à midi et l'autre à deux heures et demie.

On peut dire sans crainte de se tromper que tout St-Denis se trouvait devant la Caserne.

La population voulait en effet donner à ceux qui partaient une dernière et suprême preuve de tendresse et d'affection.

Elle voulait en une manifestation grandiose leur dire le « au revoir » qui monte aux lèvres et qui émeut forte ceux qui s'en vont comme ceux qui restent.

Toutes les notabilités se trouvaient présentes. Citons au hasard du regard, le Gouverneur, le Consul de S. M. Britannique, le Maire de St-Denis et ses adjoints, le Procureur Général, les magistrats, presque tous les professeurs du Lycée, l'évêque, les curés de nos diverses paroisses.

La foule était aussi nombreuses aussi compacte qu'elle qui encombre Hippodrome un jour de courses. Le moment du départ a été angoissant.

Nos réservistes calmes, le visage éclairé par ces regards qu'on connaît les Labourdonnais et les Dupleix prennent leur place dans les wagons. L'Harmonie Dyonisienne fait entendre les notes accoutumées du « Chant du Départ » et les « vibrantes notes de la « Marseillaise ». Il y a dans l'air comme un large vent d'enthousiasme. Les femmes pleurent. Oh ! les larmes mères, les sœurs épouses.

On agite mouchoirs et chapeaux. Le train roule sur les rails. En cri se-chappés des lèvres: « Vive la France ».

Nos réservistes sont partis.

LA CONSCRIPTION

Ce service sera définitivement et complètement appliqué à la Réunion. Les Réunionnais restent donc intégralement astreints à l'impôt du sang. C'est ce qu'ils ont toujours désiré.

♣

LA CLASSE 1915

Des ordres ont été reçus pour que cette classe soit prête à être levée.

♣

Propaganda was highly used. Some Reunionese soldiers were set as examples: One could read in the newspapers for example the case of a volunteer who had been denied the right to go to war because he weighed only 31 kilograms and who had protested because he found it unfair. There were not so many deserters (3 or 4) and illiteracy could explain it.

INSOUMIS

On a commencé à St-Denis à rechercher les insoumis. Ils ont un délai de trente jours pour se présenter au Recrutement. Passé ce délai l'Autorité militaire délivrera contre eux ce qu'on appelle le « Bulletin d'appel N° 1 » et alors tout individu insoumis sera appréhendé.

506

Ils sont 506 insoumis à St-Denis appartenant à diverses classes.

A few articles only dealt with the deserters or « insoumis » : those who refused to comply with the law and were unwilling to join the army.

The case of a Reunionese man who voluntarily lost weight to avoid being enrolled was also tackled (Le Peuple , April 10th, 1916 / Doc 105).

Mobilisation

Les mauvais creoles qui pour ne pas servir la Patrie se font maigrir perdent leur temps car le Conseil de Réforme possède déjà sur ses registres leur poids.

L'Océanien

L'Océanien n'arrivera que le 13 à 6 h. du matin.

-la tentative d'automutilation d'un Réunionnais "antipatriote", arrêté puis envoyé tout de même à Madagascar pour être jugé par un tribunal de guerre. (Doc 107 /Le Peuple 5 Avril 1916)

Conseil de guerre

Pour se soustraire à ses obligations militaires un créole a tenté de se mutiler. Mis en observation il vient d'être reconnu bon pour le service armé. Le Colonel Buun a fait écrouer cet antipatriote à la Prison Centrale. Il partira par un des plus prochains paquebots pour Madagascar où il comparaitra devant le conseil de guerre.

One could read an ironical article about a person who was so scared to be enlisted that he took shelter into a church. (Doc 108, Le Peuple March 17, 1917)

La dénonciation ironique d'un " mort de frousse " qui se réfugie dans la prière à l'église (Doc 108, Le Peuple 17 mars 1916)

Petites Nouvelles

Edifiant

Il nous revient de source sûre que certaine personne prise de frousse à l'idée du prochain appel sous les drapeaux, a eu l'heureuse et génielle idée de faire une neuvaine à l'église...

Que ceux-là qui en doutent se rendent, chaque soir, à la Délivrance. On est sûr de l'y voir vers les six heures...

Sans commentaires.

A lot of people rushed to the barracks but only a few of them were accepted. Thus only 17% of the population was recruited. This percentage also reveals the dramatic economic, social and sanitary situation in Réunion Island at that time. A lot of people were illiterate, were suffering from illnesses such as dysentery, malaria, famine and so on. No health care facilities and establishments existed. But in 1917, France was such in need of people that it lowered its criteria and difficulty levels.

Ils sont nombreux à se précipiter vers la caserne de Saint-Denis, mais beaucoup doivent déchanter. Le recrutement en 1914, affiche près de 50 à 60% d'inaptes dans l'île.

Ainsi seulement 17% de la population est incorporée (les chiffres officiels de l'Etat-Major = 14 355 soldats qui partiront pour une population totale de 172 000 habitants, c'est-à-dire 17% de la population réunionnaise contre 70% en France métropolitaine)

Le recrutement en 1915, affiche quant à lui près de **30% d'inaptes** exclus par les conseils de révision.

Le **taux d'inaptes** est une **conséquence directe des crises sociale, politique et économique.**

La situation sanitaire et sociale dramatique de l'île explique pour une bonne part l'importance des exemptions.

Les nombreuses maladies (Paludisme, rougeole, lèpre,...), les pénuries alimentaires, plus nourriture avariée, le manque de contrôle des animaux, la promiscuité et l'insalubrité des lieux d'habitation mais aussi le manque d'infrastructures médicales constituent un handicap sérieux à l'incorporation massive des jeunes réunionnais.

Les exemptions sont parfois à l'origine de frustrations et d'« humiliations » comme le rappelle le Nouveau Journal de l'île. Cet état de fait n'est d'ailleurs pas sans inquiéter certains responsables le **gouverneur Duprat** se démène pour faire **acheminer du riz** alors que les bateaux se font rares.

.....

Cet état sanitaire explique également les ravages provoqués par la grippe espagnole au lendemain de la guerre.

Mais en 1917, la France a tellement besoin d'hommes que la loi Dalbiez est mise en place. Elle qui baisse les exigences physiques, ainsi le niveau des critères de recrutement sera dès lors diminué.

Départ des recrues et parcours vers les fronts

THE DEPARTURE

Only for those who brilliantly passed the selection test

From Isautier's testimony and a comparative study with maps.

The first Step : The departure took place in le Port and all the most important people of the islands are present : the General Governor, the families... Everybody is dressed in red and blue. Onboard, everybody was singing La Marseillaise.

They embarked on the « DJEMNAH » and sailed from Port de la pointe des Galets to Madagascar where their case was once again studied and where the military formation took place.

Le "Djemnah" (cargo des Messageries Maritimes) a transporté les mobilisés depuis le port de La-Pointe-des-Galets vers Madagascar (première escale obligatoire) où ils passaient un second conseil de révisions et où avaient lieu les formations (car à la Réunion, il n'y avait pas les moyens de s'habiller, ni de se former)

4785 out of the 14355 volunteers, almost one third of them stayed in Madagascar, in Digo Suarez, to do paper work and to protect the island just in case the Germans would have liked to invade the island since Madagascar is open onto the Canal de Suez and is thus a very important strategic point in the Indian Ocean.

The second step : departure to France. In March 1915.

After a few months on the boat, the volunteers arrived on the French harbours where some of them were sent in the factories to replace the missing labour force and the others would join the infantry regiments or the colonial battalions. With no distinction they were sent in different regiments, on the Verdun Front, the Chemin des Dames, in la Somme, ...but the most important contingents of Réunionese volunteers were sent in Gallipoli on the Dardanelle Front in the Army of d'Orient.

During the war, the submarine warfare was very intense and above all in the Red Sea and in the Mediterranean.

On May 9th, 1917, the Yarra Cargo of the Messageries Maritime was torpedoed (off the coast of Crete) with 600 creoles on board.

The living conditions onboard were difficult and promiscuity would cause diseases and epidemics.

Les conditions à bord n'étaient pas idéales et la promiscuité favorisait les épidémies.

Des soldats, en bonne santé au départ étaient hospitalisés en arrivant à Marseille : c'est autant de combattants en moins, mais aussi autant d'hommes dont on devra s'occuper.

Sur les 14 355 jeunes îliens mobilisés à partir du début du mois d'août 1914, 6936 ont été incorporés et 1 460 ne sont pas rentrés du front, disparus, morts au champ d'honneur ou de maladie, de leur blessures, disparus en mer . disparus en mer sous les torpilles des U-boats allemands

Among the people who went to war, a large number would come from the big cities of St Pierre (above all the region of Les Avirons) and St Denis of la Réunion .

Une mémoire de la souffrance.

« Au dessus de la grotte (de Lourdes) un monument de forme pyramidale surmonté d'une croix drapée couronne l'ensemble, des plaques de marbre sont placées à la base de la croix, un autel et une sainte vierge prennent place au pied du monument.

Dans ce monument s'affiche la détermination de magnifier la foi associée au patriotisme. La guerre a permis le retour d'une certaine unité nationale, tandis que la religion catholique à la Réunion comme en métropole se réconcilie avec la République. »

Vandepas Bernard, « Une guerre, des monuments : lieux de mémoire et patrimoine de l'île de la Réunion », Eléments pour la connaissance de l'Histoire et la Géographie de la Réunion, « Travaux et documents » n°21, septembre 2004.

Dès le lendemain du conflit, les municipalités décident d'édifier des monuments dédiés aux morts de la guerre. On y inscrit le nom des « enfants de la commune » morts pour la patrie autour d'une symbolique religieuse assez complexe : croix et Sainte vierge.

The day after the outbreak of the conflict, the officials decided to erect war memorial monuments (omnipresent symbols of the cross and the Blessed Virgin) on behalf of the « Children of the country » who sacrificed their lives .